Le vitrail blanc de la basilique, 1945

Par M. Jean-Paul ROLLAND

Cette maison, construite à partir de 1840 dans le cadre du réalignement de la rue Notre-Dame, a la particularité de posséder trois balcons dont la largeur décroit d'étage en étage. Les gardes corps sont en fonte. Cette maison a servi de presbytère entre 1907 et 1920.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle abritait le commerce de tissus de M. Le Friec. Elle fut réquisitionnée par les allemands afin qu'ils puissent s'en servir pour animer leur propagande.

En 1945, deux personnes s'en prirent au propriétaire, pensant qu'il collaborait avec les allemands. Ils disposèrent une bombe à sa porte pour le punir ; malheureusement le souffle de la bombe endommagea la porte et la vitrine du magasin mais également le vitrail de la Passion de la basilique et une partie du vitrail de Pierre II et Françoise d'Amboise.

Ce vitrail a été restauré, mais celui de la Passion est toujours en verre neutre. Cependant, quelques morceaux de l'ancien vitrail ont été replacés, là où l'on peut voir le haut des lances des légionnaires romains. Ce dernier était semblable à celui qui se trouve sous la rosace de la maîtresse vitre de la cathédrale de Saint Pol de Léon (Cf. l'album des vitraux sur Wikipédia). La destruction du vitrail n'a pas été prise en compte dans les dommages de guerre car l'acte de destruction a été perpétré par des « anarchistes ».

Jean-Paul ROLLAND, novembre 2018